

nomade culture

by

jean
paul
gaultier

- p. 1** Introduction
- p. 2** L'exposition
- p. 3** Questions à Jean Paul Gaultier
- p. 5** Jean Paul Gaultier
- p. 6** Le catalogue
- p. 7** Partenaires de l'exposition
- p. 8** Les acteurs du projet
- p. 9** Souhed Nemlaghi
- p. 10** Les Soirées Nomades
Les activités enfants
- p. 11** Prochaines expositions
Expositions à l'étranger
- p. 12** Renseignements pratiques

6 Juin
10 Octobre
2004

Vernissage Presse
Samedi 5 Juin
2004
de **15h à 17h**

Exposition
conçue sur une idée
originale de
M. **Souhed Nemlaghi**

Information Presse
Linda Chenit
assistée de
Sandrine Mahaut

tél 01 42 18 56 77 / 56 65
fax 01 42 18 56 52

linda.chenit@fondation.cartier.com
images en ligne
fondation.cartier.com

Introduction.

Du 6 juin au 10 octobre 2004, Jean Paul Gaultier métamorphose avec fantaisie et facétie la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Véritable mise en scène de robes éphémères pour lesquelles la pâte à pain remplace taffetas et mousseline, l'exposition *Pain Couture by Jean Paul Gaultier* est une création inédite imaginée pour la Fondation Cartier.

Rêve d'un couturier qui n'aurait d'autre matière pour créer que la farine, l'eau, le sel et la levure, *Pain Couture by Jean Paul Gaultier* est aussi le rêve d'un boulanger qui voudrait devenir couturier. Cette fantaisie pleine d'humour et d'excellence met en correspondance les gestes, les outils, la sensibilité des matières et le savoir-faire des deux métiers.

Tandis qu'au sous-sol, boulangers et porteuses de pain, habillés par Jean Paul Gaultier, s'activent autour des pains et viennoiseries du maître, les espaces du rez-de-chaussée offrent aux regards incrédules les robes et accessoires de la nouvelle collection, d'une provocante et gourmande beauté.

Comme les premiers d'atelier d'une maison de couture, les meilleurs artisans boulangers de France ont travaillé à partir des croquis de Jean Paul Gaultier et mis leurs connaissances au service de la plus appétissante des collections. Ils ont exploité toutes les possibilités techniques de leur métier pour maîtriser la matière imprévisible qu'est le pain, façonnant avec soin la pâte levée et anticipant ses déformations lors de la cuisson. Jean Paul Gaultier choisit de ne rien cacher du processus de réalisation : tout est donné à voir, les réussites comme les échecs, les idées abandonnées comme les trouvailles inattendues.

Robes et accessoires évolueront, se transformeront au fil du temps, habits imprévisibles, vêtements éphémères... le temps d'une collection d'été.

Savant exercice de style, *Pain Couture by Jean Paul Gaultier* offre au visiteur une promenade entre rêve et réalité, dans un environnement sensoriel où deux mondes se rencontrent, le réalisme de la boulangerie et la magie de la couture. La Fondation Cartier ainsi que tous ceux qui ont participé à la réalisation de cette exposition rendent ainsi hommage à l'un des plus grands créateurs de notre temps.

Hervé Chandès

Directeur de la Fondation Cartier pour l'art contemporain

L'exposition.

La Collection

Dans la grande salle, une vingtaine de robes et d'accessoires présente au public la collection *Pain Couture by Jean Paul Gaultier*.

Assemblées pour la plupart sur des structures en osier qui s'inspirent des paniers utilisés en boulangerie, les robes sont constituées de produits traditionnels – baguettes, miches, pains de campagne, bâtards, boules de campagne, langues de chat – qui sont autant d'éléments réappropriés et détournés par le couturier.

Moulés ou façonnés à la main, les autres robes et les accessoires de la collection, du parapluie au chapeau haut-de-forme, des tongs aux « escarpains », complètent cette présentation.

On retrouve des vêtements emblématiques des collections Jean Paul Gaultier tels que la marinière, le kilt, la robe aux seins coniques, ou la robe corset créée pour Madonna.

Les stores en baguettes suspendus le long de la façade participent de cette mise en scène hors du commun où l'espace est rythmé de bustes et de marionnettes énigmatiques.

La Vente*

Dans la petite salle, déambulent des porteu-ses de pain et des boulangères spécialement habillées par Jean Paul Gaultier. Derrière la caisse enregistreuse de leur comptoir en osier, elles proposent aux visiteurs les baguettes et viennoiseries imaginées par Jean Paul Gaultier.

Le Fournil

La grande salle du niveau inférieur accueille un véritable laboratoire de couturier-boulangier où les visiteurs peuvent suivre les différentes étapes de la fabrication du pain

proposé au comptoir de la boulangerie. Le fournil est également le lieu où la collection *Pain Couture by Jean Paul Gaultier* est renouvelée tout au long de l'exposition.

La Remise

La petite salle du niveau inférieur lève le voile sur les coulisses de l'exposition, présentant les multiples tests et les moules nécessaires à la fabrication de la collection *Pain Couture by Jean Paul Gaultier*. Sur des paillasses en carrelage blanc, sont exposés les essais, tandis que flottent au centre de la pièce les tabliers de travail des boulangers.

*Les bénéfices réalisés sur les ventes des produits de boulangerie seront versés à une association caritative.

Questions à Jean Paul Gaultier.

D'où vous est venue cette idée de devenir boulanger, et de faire des vêtements en pain ?

Lors d'un dîner (j'aime beaucoup la nourriture). J'avais envie de me raconter une histoire : « Je plaque la mode, et j'ouvre une boulangerie ». Mais bien-sûr, chassez le naturel et il revient au galop, alors mes pains et viennoiseries ont un rapport avec la mode ! Il y a aussi un côté ludique dans *Pain Couture*. Chaque visiteur peut acheter une « œuvre d'art » et la consommer (tout le monde mange du pain). C'est de « l'art nourrissant », et pas seulement pour l'esprit.

Est-ce que c'est parce que la Fondation Cartier n'est pas un musée que vous y faites votre première exposition en France ?

Il est vrai que je n'aime pas l'idée des expositions rétrospectives dans les musées. Les vêtements sont faits pour être portés, ils n'ont d'intérêt que lorsqu'ils sont sur un corps en mouvement. Les expositions de vêtements sur des mannequins statiques, je trouve cela triste.

La Fondation Cartier est un lieu très dynamique, reconnu dans le monde de l'art contemporain, mais qui s'intéresse également à d'autres domaines de la création, notamment la mode. Leur exposition sur Issey Miyake était très intéressante. Lorsque Hervé Chandès, directeur de la Fondation Cartier, est venu me parler de cette exposition, je lui ai dit que je ne voulais pas de rétrospective de mon travail et il a été parfaitement d'accord.

***Pain Couture* by Jean Paul Gaultier n'est donc pas une exposition de mode. Qu'est-ce que vous voulez montrer ?**

Qu'est-ce que la mode ? Aujourd'hui, les

frontières entre les différents domaines sont de plus en plus floues. Mon travail de couturier n'est pas de l'art, je ne me qualifie pas d'artiste. Je fais de l'artisanat, tout comme les boulangers et les pâtisseries.

Plus nous avançons sur le projet, plus je voyais des parallèles entre la mode, ses ateliers, et le travail dans les fournils.

J'aime l'idée de pouvoir travailler avec ce qui me tombe sous la main. Je suis plus un réactif qu'un créatif. C'est en voyant des choses, des matières, en étant soumis à des contraintes que je peux imaginer des choses. Le pain est, bien-sûr, l'aliment de base, mais c'est aussi selon moi une très belle matière. À la fois, la main de l'homme y est présente et elle a des réactions incontrôlables. Les pièces présentées sont le résultat du savoir-faire des boulangers et des pâtisseries et de la résistance de la matière, de ses réactions imprévisibles.

Le pain est par excellence une denrée périssable. Est-ce un questionnement du rapport entre le temps et la mode, une réflexion sur l'éphémère, que vous souhaitez avec *Pain Couture* by Jean Paul Gaultier ?

Cela se pourrait, mais c'est inconscient chez moi.

L'éphémère de la mode m'arrange parfois, en même temps je trouve ridicule de renier tous les mois ce que l'on a adoré. L'art n'est pas éphémère, il traverse l'évolution de la société. La mode, non. Elle ne fait que refléter cette évolution. C'est pourquoi je ne suis pas un artiste.

Certaines pièces devront être refaites au cours de l'exposition, et cela me plaît aussi : le pain est de la matière vivante, les objets vont changer d'aspect.

C'est enfin une forme de réponse à la question : l'Art est-il vital ? Cette fois-ci, oui.

Le pain, « fruit du travail des hommes », est une thématique très chrétienne. Est-ce que vous jouez aussi avec cette dimension chrétienne ? Vous multipliez les pains ?

Non, je ne suis pas Jésus ! C'est plus une mise en lumière du travail artisanal pour montrer effectivement combien la main de l'homme est un outil fantastique, que ce soit en haute couture ou en boulangerie-pâtisserie.

Vous aimez jouer avec la nourriture...

J'adore la bonne cuisine. C'est comme la mode : une très belle robe doit avoir l'air tout simple mais demande un grand savoir-faire et beaucoup de travail. C'est la même chose avec ma définition de la bonne cuisine. Un bon plat, c'est très réconfortant ; tout comme un vêtement très confortable peut vous apporter du bien-être. Et souvent une bonne couleur de tissu peut me faire autant saliver qu'un bon gâteau. Tout cela est très primaire !

Propos recueillis par Mathias Ohrel pour l'article « In Bread with Gaultier », Beaux-Arts Magazine n° 241, juin 2004. Avec l'aimable autorisation de Beaux-Arts Magazine.

Jean Paul Gaultier.

C'est le 24 avril 1970, jour de ses dix-huit ans, que Jean Paul Gaultier met le premier pied dans le monde de la mode, en entrant dans le studio de Pierre Cardin.

Il n'a pas fait d'école de mode, la vocation lui est venue dix ans auparavant en voyant un film de Jacques Becker : *Falbalas*.

Par la suite, il travaillera chez Jacques Esterel et Jean Patou, avant de réintégrer la Maison Pierre Cardin, pour s'occuper de la ligne destinée au marché américain.

Dès octobre 1976, date de la présentation de sa première collection au Palais de la Découverte, les bases de son travail sont jetées : la récupération, un nouveau regard embellissant les choses simples que notre quotidien a rendu banales. L'esprit et le style Gaultier sont également là : le Paris gouailleur, les associations étranges et le métissage des cultures et des religions. Sortant la mode de son carcan élitiste en choisissant des références populaires, Jean Paul Gaultier sera étiqueté « Enfant terrible de la mode » ou « Pape du mauvais goût ». Tout au long de sa carrière, avec des collections comme « James Bond » (1981) et « Dadaïste » (1983) où les corsets deviennent vêtements, « Une garde robe pour deux » et « L'homme objet » (1985) où il invente la première jupe pour homme et la mixité des sexes, « La collection sans titre » (1986) où il présente les vêtements inspirés du constructivisme russe, « La Concierge est dans l'escalier » (1988), « Les rabbins chics » (1993), « Les percés et les tatoués » (1994), « L'élégance black » (1997), « Frida Kahlo » (1998), « Les couples » (1999), « Les Indes Galantes » (2000), « La Chine et l'Espagne » (2001), « Hussard » (2002), « La Parigote » (2002), « Morphing » (2003), le style se précise et les soi-disant « n'importe quoi » des débuts ont rejoint les classiques du prêt-à-porter d'aujourd'hui et de la haute

couture, comme par exemple la lingerie devenue un style vestimentaire.

En 1989, Jean Paul Gaultier lance un disque *How to do that*, dont le clip sera réalisé par Jean-Baptiste Mondino.

Les années 90 sont productives. Parallèlement à ses collections, il crée les costumes de scène de Madonna pour son *Blond Ambition Tour*, ainsi que les costumes de plusieurs films : *Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* de Peter Greenaway, *Kika* de Pedro Almodovar, *La Cité des enfants perdus* de Caro et Jeunet et *Le Cinquième élément* de Luc Besson. Il réalise les costumes de plusieurs ballets de Régine Chopinot. La griffe se développe également avec le lancement d'un parfum pour femme, « Classique », en 1993, et d'un parfum pour homme, « Le Mâle », en 1995. En 1997, Jean Paul Gaultier crée sa première collection de haute couture. De 1993 à 1996, il co-présente avec Antoine Decaunes l'émission « Eurotrash » diffusée sur Channel 4. En 1998, le Ueno Royal Museum de Tokyo consacre à Jean Paul Gaultier une exposition, transformant les visiteurs en « mannequin d'un jour ». En 1999, la Maison Hermès entre dans le capital de la Maison Gaultier à hauteur de 35%.

En 2004, Jean Paul Gaultier devient le créateur des collections Femme de la Maison Hermès et signe les costumes du film de Pedro Almodovar, *La Mauvaise éducation*.

Bibliographie

Marylène Delbourg-Delphis, *La Mode pour la Vie*, Autrement, Paris, 1983

Jean Paul Gaultier, *À Nous Deux la Mode*, Flammarion, Paris, 1990

Farid Chénoune, *Jean Paul Gaultier*, Assouline, Collection Mémoire de la Mode, Paris, 1996

Le catalogue.

La conception du catalogue *Pain Couture* by Jean Paul Gaultier a été confiée à Luca Stoppini, directeur artistique de Vogue Italie ainsi que de plusieurs magazines des Éditions Condé Nast. Pour ce projet hors normes, il a choisi de travailler avec Stefano Pandini, photographe de reportage et portraitiste.

Gérard Lefort, complice de longue date de Jean Paul Gaultier, nous raconte l'histoire d'un boulanger qui rêve de couture, nous faisant découvrir tout un jeu de correspondances entre ces deux univers merveilleux.

Extraits

Si l'on pratiquait un test à l'aveugle, il est peu probable que la plupart des instruments du boulanger seraient identifiés comme tels. De même pour les outils de la couture. Sans compter sur les faux-amis, puisqu'il peut s'avérer que cette roulette à faire des trous ne sert pas du tout à percer le tissu mais bel et bien à piquer et aérer la pâte à tarte. Et si, pour compliquer l'épreuve de reconnaissance, on mélangeait les deux sortes d'outils sur le même établi, gageons que la confusion serait alors à son comble puisque rien ne ressemble plus à une raclette de boulanger, servant à décoller la pâte du marbre, que telle autre raclette de couturier, servant à dépelucher la laine. Ce qui tendrait donc à prouver que la spécificité des instruments de travail relève plutôt de leur usage que de leur apparence. Dans les limites de leur utilité cependant, car on imagine mal, sauf envie de pugilat comique, que, bien que la **mousseline** ne désigne pas seulement une fameuse purée mais aussi une qualité de soie, on se mette à fouetter à la fourchette un métrage de tissu pour obtenir cet effet. On notera cependant, dans le même esprit, que **tarlatane** ou

singalette pourraient être des noms de pâtisserie. Dans le camp adverse, même en suivant un pointillé imaginaire, on n'envisagerait guère de découper des croissants aux ciseaux pour les vendre. On appréciera pourtant que le mot **crêpe** désigne aussi bien une fine galette à manger qu'un tissu léger de soie à porter sur soi, et que lorsque les crêpes pâtisseries se veulent légères elles sont appelées **dentelle**. [...]

Au fil d'une promenade dans les ateliers de la création, qu'elle soit boulangère ou couturière, on découvre avec délice que chaque chose a un nom, chaque instrument une identité précise. Et il est plus que plaisant de se perdre en conjectures à essayer de deviner à quoi sert le **rouable** (en boulangerie) ou la **lézarde** (en couture). Bien plus, ce sont les gestes, les tours de main qui eux aussi se disent de façon très singulière : ainsi, dans la couture, on apprend que **paumoyer** consiste à ramasser les plis d'un tissu en voile, ou que **faufiler** (« coudre à grands points ») n'est pas tout à fait la même chose que **surfiler** (« passer un fil qui chevauche le bord d'un tissu pour l'empêcher de s'effiloche ») ou **bâtir** (« assembler provisoirement deux morceaux de tissu »). De même en boulangerie, où le **pâtonnage**, qui désigne l'action de séparer des morceaux de pâte, ne doit pas être confondu avec le **façonnage** qui permet de donner des formes au pain (long, court, en boule) ni avec le **fleurage** qui consiste à saupoudrer le pain avec du son [...]

Gérard Lefort

Pain Couture by Jean Paul Gaultier

Relié, bilingue français-anglais, 104 pages, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris / Actes Sud, Arles 22 x 28 cm, 27 ill. couleur, 45 ill. noir et blanc
Publication : 4 juin 2004. Prix : 30 €

Partenaires de l'exposition.

L'exposition *Pain Couture by Jean Paul Gaultier* a été réalisée avec le concours de la **Chambre Professionnelle des Artisans Boulangers-Pâtisseries** de Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val de Marne. Son Président Jacques Mabilbe a orchestré la mise en œuvre de l'exposition en rassemblant les professionnels de la boulangerie autour de ce projet ambitieux.

La Chambre Professionnelle des Artisans Boulangers-Pâtisseries de Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne a été créée en 1801. Représentant l'artisanat boulanger-pâtisseries dans l'environnement économique, elle a pour mission première la promotion du métier et la valorisation des produits, en particulier le pain de tradition française. Elle propose également, un certain nombre de services, notamment en matière juridique, spécialement adaptés aux besoins spécifiques des boulangers.

Pain Couture by Jean Paul Gaultier a reçu le soutien des **Grands Moulins de Paris** qui ont gracieusement mis leurs farines à la disposition des boulangers de l'exposition.

Depuis 1921, les Grands Moulins de Paris ont toujours accompagné et encouragé les métiers du pain et de la viennoiserie, lançant en permanence de nouveaux produits, prolongement du savoir-faire boulanger français, comme la baguette de tradition Grand Siècle. Innovant également sur le plan meunier, le groupe rassemble aujourd'hui les compétences de plus de 3000 collaborateurs. Fondateur de l'École de Boulangerie de Paris, le groupe

GMP perpétue la tradition des métiers de bouche, tant en France qu'à l'étranger. Déjà présents aux côtés d'illustres artistes, tels que Salvador Dali à l'occasion de son pain « grandissime » de 1958, les Grands Moulins de Paris ont naturellement décidé de s'associer à l'exposition *Pain Couture by Jean Paul Gaultier*, démarche conjuguant le savoir-faire traditionnel lié au pain et la création artistique la plus audacieuse.



Les acteurs du projet.

Pour l'exposition, la Fondation Cartier pour l'art contemporain et Jean Paul Gaultier ont fait appel au savoir-faire des professionnels de la boulangerie :

Quatorze Meilleurs Ouvriers de France et trois Compagnons du Devoir réunis à Aurillac et à Paris ont confectionné les accessoires, les marionnettes, et les pains servant à réaliser les robes.

Les Meilleurs Ouvriers de France : Christian Vabret, Alfred Blortz, Bernard Burban*, Jean-Louis Clément, Bruno Cormorais, Carlos De Oliveira*, Patrick Ferrand, Éric Ferraton, Frédéric Lalos*, Thierry Meunier (également Compagnon du Devoir), Pierre Nury, Amandio Pimenta, Jacques Souilhat, Pascal Tepper

L'Équipe de France de Boulangerie est née à Aurillac en 1989 et rassemble aujourd'hui 42 MOF (Meilleurs Ouvriers de France) et Médailleurs d'Argent unis autour d'un effort commun : la reconnaissance de la profession de boulanger. Les Meilleurs Ouvriers de France en Boulangerie, reconnus pour leurs talents et leurs hautes qualités morales et techniques, dispensent régulièrement leur savoir-faire à l'École Française de Boulangerie d'Aurillac, leur siège social. Ils sont présents dans tous les grands moments de promotion de la profession, et sillonnent le monde entier pour faire valoir les qualités de la boulangerie artisanale française.

Les Compagnons du Devoir :

Vincent Beilsa, Sébastien Crouzat, Lionel Odic
Par le voyage, le Compagnonnage du Devoir propose aux jeunes un parcours professionnel original dans 23 métiers, dont la boulangerie.

Il leur permet d'acquérir, durant leur Tour de France, un haut niveau de compétence. Ils sont ainsi invités à développer les valeurs d'effort, de générosité, de solidarité et de transmission de savoir. Une fois son Tour de France accompli, le compagnon devient sédentaire. Il s'installe alors dans la vie professionnelle, familiale et sociale, tout en continuant à transmettre aux plus jeunes les valeurs compagnonniques et les connaissances techniques qu'il a lui même reçues.

Un Professeur en boulangerie a réalisé toutes les œuvres en pain moulées :

Bernard Leblanc, formateur en Boulangerie à l'École de Boulangerie et de Pâtisserie de Paris, et finaliste au Concours du Meilleur Ouvrier de France en boulangerie de 2000 et 2004

L'École de Boulangerie et de Pâtisserie de Paris, depuis sa création en 1929, dispense une formation dans la pure tradition française pérennisant ainsi l'enseignement dont elle est le précurseur. Actuellement, elle accueille 350 jeunes et adultes pour préparer les diplômes d'État et de nombreux professionnels de France et de l'Étranger pour des formations de perfectionnement.

L'Union des Fabricants Français d'Équipement pour la Boulangerie et la Pâtisserie a apporté son concours à la constitution et à l'installation du fournil.

*désigné par erreur comme Compagnon du Devoir dans le catalogue d'exposition

Souhed Nemlaghi.

L'exposition invite à penser son existence dans un lieu spécifique qui consacre l'art en même temps qu'elle l'abrite. Quel lien établir entre le lieu d'exposition et des objets à montrer ? Quel genre d'émotion spécifique vient-on chercher dans ce lieu ? Il nous a paru comme une évidence que l'on ne pouvait séparer le lieu des objets. Le lieu, au contraire, devient lui-même en même temps et avant tout l'œuvre d'art. Mais une œuvre d'art particulière dans laquelle on entre, dans laquelle on se meut, dans laquelle on consomme, dans laquelle on sent, on mange, on voit, on écoute... Une œuvre totalisante que l'on vit comme on vit l'environnement de tous les jours, dont on ne perçoit pourtant pas l'aura artistique. Nous avons choisi un lieu apparemment frappé de banalité, riche de connotations et d'une forte tradition : la boulangerie. La boulangerie a dicté, en outre, le choix d'un matériau artistique innovant pour toute la création, la marchandise, les objets d'art, les volumes de l'espace.

Souhed Nemlaghi

Biographie : qui est « Souhed Nemlaghi » ? « Souhed Nemlaghi » est né à Tunis. « Souhed » signifie « l'insomnie » : Souhed serait celui qui ne dort pas, qui veille lorsque le monde dort, lorsque les objets ont disparu dans l'obscurité, lorsque la nuit ouvre son espace de liberté pour de nouveaux rassemblements et d'étranges pensées. « Nemlaghi » désigne une provenance espagnole, un mouvement d'un continent vers l'autre, le nom définit un cosmopolitisme. Mais « Souhed » reste le plus souvent dans l'anonymat : il fuit toute forme de fixation et d'identité ; il se définirait plutôt comme mobilité et imprévisibilité. Est-il un artiste, un architecte, un consultant,

un designer, un inventeur, un entrepreneur ? Ce sont là les activités qu'il exerce. Il a vécu, étudié et fondé à Londres le groupe ennemlaghi design consultancy ltd.

Le travail de Souhed est de définir la création dans une approche fondamentalement non-esthétique mais visant toujours l'humain et la fonction. La beauté n'est pas recherchée pour elle-même mais toujours la finalité intellectuelle qui la sous-tend.

Représenté en France par Basia Embiricos
14, rue des Jardins Saint-Paul 75004 Paris
tél 06 60 66 85 90 / mbeparis@wanadoo.fr

Attaché de presse
Laurent Denize d'Estrées
tél 06 85 66 38 50 / beneditecolpin@14septembre.fr

Monographie à paraître sur Ennemlaghi :
Alain Patrick Olivier, *Ennemlaghi. D'une démarche anesthésique dans l'art contemporain*, Londres, 2004.

Souhed Nemlaghi souhaite remercier :
Rodrigo Aguade, Trolex Bendix, Celia Brooks Brown, Alex Carr, Gregorie Cuhe, Andrew De Friez, Daisy Edwards, Nick Elphick, Andrew Fisher, Jaime Gimenez, Salima Harroussi, Helen Jhon, Basil Kamir, Dean Loxton, Matteo Messervy, Eva Neary, Alain Patrick Olivier, Will Skeet, Nicolas Smidt, Ruy Teixeira, Julien Zamboni, le Camberwell College of Art and Design et le Central St Martins College of Art and Design.

Les Soirées Nomades.

Dans le cadre de l'exposition **Pain Couture by Jean Paul Gaultier**, les Soirées Nomades proposent des événements liés aux arts de la scène.

Jeudi 24 juin à 20h30 / musique improvisée
Fred Frith et Jean-Pierre Drouet

Jeudi 1^{er} juillet à 20h30 / monologue clownesque
Bonaventure Gacon, Par le Boudu

Jeudi 8 juillet à 20h30 / musique électronique
Daedelus

Lundi 12 juillet de 18h à 24h / performance*
Forced Entertainment, Quizoola!

Jeudi 15 juillet à 20h30 / fanfare de poche
Auprès de ma blonde

Jeudi 22 juillet à 20h30 / musique improvisée
Kaffe Matthews et Zeena Parkins

Renseignements et réservation (indispensable),
tous les jours, sauf le lundi, de 12h à 20h
tél 01 42 18 56 72

*Spectacle en anglais

Les activités enfants.

La Fondation Cartier pour l'art contemporain propose, à l'occasion de l'exposition **Pain Couture by Jean Paul Gaultier**, un ensemble d'activités pour les jeunes visiteurs les mercredis à 15h.

« **Les belles histoires** » de **Bertille Soulier**
(à partir de 6 ans) : mercredi 9 juin, 23 juin, 25 août, 6 octobre à 15h (durée 1h30)

Atelier pains et brioches avec Thierry Meunier (à partir de 7 ans) : mercredi 16 juin et 1er septembre à 15h (durée 1h30)

Atelier parures de pains et de perles avec Lya Garcia (à partir de 7 ans) : mercredi 30 juin et 29 septembre à 15h (durée 1h30)

« **Habille ta poupée Barbie*** » avec **Daniel Adric** (à partir de 7 ans) : mercredi 7 juillet et 8 septembre à 15h (durée 1h30)

En partenariat avec Mattel France



Rencontre avec les boulangers de l'exposition Pain Couture by Jean Paul Gaultier (à partir de 7 ans) : mercredi 21, 28 juillet, 4, 11, 18 août à 15h (durée 1h)

Rencontre avec Mylène Lajoix, de Jean Paul Gaultier, Paris : mercredi 15 septembre à 15h (durée 1h)

Atelier vannerie (à partir de 7 ans) : mercredi 22 septembre à 15h (durée 1h30)

Renseignements et réservations :
Vania Merhar
tél 01 42 18 56 67
vania.merhar@fondation.cartier.com

*Barbie est une marque déposée par Mattel Inc. et concédée à Mattel France. Tous droits réservés.

Prochaines expositions.

De novembre 2004 à février 2005,
la Fondation Cartier pour l'art contemporain
présentera deux expositions inédites :

Hiroshi Sugimoto

Raymond Depardon

Expositions à l'étranger.

Yanomami, l'esprit de la forêt

Centro Cultural Banco do Brasil, Rio de Janeiro
20 avril – 20 juin 2004

Kelvin 40 by Marc Newson

Groninger Museum, Groningen, Pays-Bas
23 mai – 5 septembre 2004
et Design Museum, Londres
23 octobre 2004 – 30 janvier 2005

Othoniel, Crystal Palace

Museum of Contemporary Art of North Miami,
Floride
28 mai – 31 août 2004

Renseignements pratiques.

La Fondation Cartier pour l'art contemporain est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 12h à 20h.

Droit d'entrée : 6,50 €, tarif réduit : 4,50 € (étudiants, moins de 25 ans, carte Senior, Amis des Musées, demandeurs d'emploi), gratuit : Cercle des amis, moins de 10 ans, ICOM

Site internet

fondation.cartier.com

Librairie

La librairie de la Fondation Cartier pour l'art contemporain est ouverte aux mêmes horaires que les espaces d'exposition

Les Soirées Nomades

Les jeudis soir à 20h30

(sauf soirées exceptionnelles)

Renseignements et réservation (indispensable), tous les jours, sauf le lundi, de 12h à 20h.
tél 01 42 18 56 72

Droit d'entrée : 6,50 €, tarif réduit : 4,50 € (étudiants, moins de 25 ans, carte Senior, Amis des Musées, demandeurs d'emploi), gratuit : Cercle des amis, moins de 10 ans, ICOM

Accès

261, boulevard Raspail 75014 Paris

Métro : lignes 4 et 6, stations Raspail, Denfert-Rochereau

Bus 38, 68, 88, 91

RER B : Denfert-Rochereau

Information Presse

Linda Chenit assistée de Sandrine Mahaut
tél 01 42 18 56 77 / 56 65 fax 01 42 18 56 52
linda.chenit@fondation.cartier.com
images en ligne : fondation.cartier.com

L'accueil des groupes

Sur rendez-vous uniquement

Visites commentées des expositions tous les jours

Les enfants

Visites des expositions les mercredis après-midi
Rencontres exceptionnelles avec les artistes et autres activités

Entrée gratuite pour les enfants de moins de 10 ans

Entrée 4,50 € pour les enfants de plus de 10 ans

Les cours-conférences

Les lundis et mardis de 19h30 à 21h

Sur inscription uniquement. Documentation sur demande

Le Cercle des amis

L'adhésion au « Cercle des amis » de la Fondation Cartier offre de nombreux avantages (accès libre aux expositions et aux Soirées Nomades, invitation aux vernissages, réduction de 10% à la librairie, réduction de 30% sur les tarifs des cycles de conférences...)

Pour toutes ces activités,
renseignements Vania Merhar

tél 01 42 18 56 67

vania.merhar@fondation.cartier.com

L'exposition *Pain Couture* by Jean Paul Gaultier est organisée avec le soutien de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, placée sous l'égide de la Fondation de France, et avec le parrainage de la Société Cartier.